

فاني الفقيه فكلمنا بالفارسية وكلمناه بالعربية فلم يفهمها منا فقال
للغتي ايشان عربي كهننا ميقيوان (ميگويند) ومن عربي نو
ميدانم وايشان معناه هاولاء وكهننا قديم وميقيوان يقولون ومن
انا ونو جديد وميدانم نعرف واتما اراد الفقيه بهذا الكلام
ستر نفسه عن الفضيحة حين ظنوا انه يعرف اللسان العربي
وهو لا يعرفه فقال لهم هولاء يتكلمون بالكلام العربي القديم
وانا لا اعرف الا العربي الجديد فظن الغتي ان الامر على ما قاله
الفقيه ونفعنا ذلك عنده وبالغ في اكرامنا وقال هولاء تجب
كرامتهم لانهم يتكلمون باللسان العربي القديم وهو لسان
النبي صلعم تسليما واصحابه ولم نفهم كلام الفقيه اذذاك

alors : « Appelez le fakîh , car il connaît l'arabe. » Celui-ci arriva et nous parla en persan ; nous lui répondîmes en arabe ; il ne comprit pas nos paroles , et dit au jeune-homme dans l'idiome persan : *Ichân 'araby kuhna mîkouân wemen 'araby nau mîdânem*. *Ichân* veut dire « ces gens-ci » ; *kuhna* signifie « ancien » ; *mîkouân* (*mîgouïend*) , « ils disent » ; *men* , « moi » ; *nau* , « nouveau » ; *mîdânem* , « nous connaissons (je connais.) » Le fakîh voulait seulement , par ce discours , se mettre à couvert du déshonneur , parce que ces gens-là croyaient qu'il connaissait la langue arabe , tandis qu'il ne la savait pas. Il leur dit donc : « Ces étrangers parlent l'arabe ancien et je ne connais que l'arabe moderne. » Le jeune-homme pensa que la chose était conforme à ce que disait le fakîh , et cette opinion nous servit près de lui , car il mit tous ses soins à nous traiter honorablement , et se dit : « Il est nécessaire de témoigner de la considération à ces gens-ci , puisqu'ils parlent la vieille langue arabe , qui était celle du Prophète et de ses compagnons. » Nous ne comprîmes pas